n°34 / 1er juin - 31 août 2015

LE COURRIER
DU MUSÉE ET DE SES AMIS

Musée de Louvain-la-Neuve - Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.01 - 1348 Louvain-la-Neuve

Le Courrier
du musée et de ses amis n° 34
1er juin 2015 - 31 août 2015

Chaque numéro est élaboré par l'équipe du musée et les bénévoles de son association d'amis

Bulletin trimestriel / Agréation n° P302079

Éditeurs responsables :
Anne Querinjean (musée)
Marc Crommelinck (amis du musée)

Coordination éditoriale :
François Degouys (musée)
Christine Thiry (amis du musée)
Comité de rédaction pour la partie Amis :
J.-P. de Buisseret ; Ch. Gillerot ; N. Mercier ;
J. Piret ; Ch. Thiry ; P. Veys ; L. Wattiez.

Ont participé à ce numéro :
Maëlle Crickx ; Sylvie De Dryver ; Emmanuelle Druart ;
Patrick Tyteca

Photographies :
Pour les œuvres du musée : Jean-Pierre Bougnet
© UCL - Musée de Louvain-la-Neuve, 2015

Droits réservés pour les photographies reproduites en pages :
•p. 1, 9 : © Jean-Marc Bodson
•p. 13,14,15 et 16 : © Damien Dumoulin
•p. 28 et 29 : © Philippe De Gobert
•p. 32 et 37 : © Wikipédia
•p. 35 ; © Coll.art)&(marges

Mise en page :
Jean-Pierre Bougnet

Impression :
Imprimerie Picking-graphic by JCBGAM (Wavre)

Couverture

Vue de la future salle d'expositions temporaires du nouveau musée par Jean-Marc Bodson

Musée de Louvain-la-Neuve
Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.01
1348 Louvain-la-Neuve

Ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h
et du samedi au dimanche, de 14h à 18h.

Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13

accueil-musee@uclouvain.be
amis-musee@uclouvain.be

www.museelln.be

Accès : En train : ligne 161 Bruxelles-Namur, avec correspondance à Ottignies / En voiture : E411 Bruxelles-Luxembourg, sortie LLN Centre, parking Grand-Place.

Le musée bénéficie du soutien de :

Lisez Le Courrier sur votre tablette

édition numérique sur www.museelln.be

AU SOMMAIRE

Le musée

3 **Éditorial**

4 **Bientôt la mise en veille du musée**

9 **État des lieux**

10 **Actualités du Service aux publics**

13 **Nouveau musée**
Jounal des mécènes

Les amis du musée

21 **Le mot du président**

23 **Utopie**
Éden

27 **Fenêtre ouverte sur...**
La CENTRALE for contemporary art

31 **La question du bénévole**
Que nous révèle le Chrisme ?

34 **Coup de coeur**
et puis...

35 **Nos prochaines escapades**

En raison de contraintes indépendantes de notre volonté, la parution de ce numéro a été retardée. Veuillez nous en excuser.

ÉDITORIAL

Le 29 avril 2015 fut une date « historique » dans la vie de notre musée. Les travaux commencent ! Ils vont métamorphoser ce magnifique bâtiment dessiné par André Jacqmain pour en faire un musée du 21e siècle. Ce 29 avril 2015, plus de 500 personnes (journalistes, mécènes, étudiants, autorités de l'UCL, professeurs, habitants…) ont été saisies par la puissance sculpturale de cette architecture qui deviendra le Musée L. Tel est son nom dévoilé à cette occasion festive. Musée L qui dit clairement son appartenance à l'Université de Louvain et qui traduit par la forme de sa ligne L celle de l'ancrage comme l'équerre de l'architecte et celle de l'ouverture par son « aile ». Deux mouvements à l'œuvre dans toute création humaine. Ils insufferont l'esprit des dialogues du Musée L dans son parcours thématique décliné en 5 élans dans 5 espaces différents : pour s'étonner, questionner, transmettre, s'émouvoir et contempler. Notre nouveau site www.museel.be vous explicitera davantage les choix muséographiques en lien avec les collections. Le Journal des mécènes inséré dans ce Courrier vous donnera toutes les informations pour suivre le chantier et pour ressentir le climat de cette journée grâce aux interviews réalisées pour ceux et celles qui n'ont pas pu « en être ».

Quelles seront nos tâches dans le musée actuel durant les travaux de rénovation ? Ces questions trouveront des réponses concrètes dans le dossier de ce Courrier qui aborde notre travail de préparation et de veille. Car tout grand projet s'appuie sur une assise solide pour pouvoir prendre un nouvel envol. Le travail du chantier des collections, la redéfinition des lignes de force des collections et de leurs rôles dans les fonctions du musée participent à ce « soclage » indispensable.

Un guide interactif vous propose, dans l'espace permanent du dialogue, un parcours innovant dans le legs Delsemme. Le visiteur interagit de manière originale par un dispositif multimédia dans cette collection pivot de notre musée. Maïlys Orban, grâce au soutien d'UCL culture, du musée et des mécènes Immo Tilleul et Ecethos, a pu monter ce projet inédit. Qu'ils en soient vivement remerciés. Enfin, le Service aux publics vous propose son panier d'activités pour votre verger estival dont notamment le goûter vernissage des ateliers créatifs des enfants qui clôture la saison.

Longue vie au Musée L qui, par le travail soigné, passionné et acharné de tous, prépare son avènement.

Anne Querinjean
Directrice du Musée de Louvain-la-Neuve

Bientôt la mise en veille du musée

Le cycle de vie d'un lépidoptère permet d'illustrer la « mise en veille » de certaines de nos activités dans les mois à venir. Pour passer de l'état de nymphe à papillon, d'importants changements physiologiques se produisent à l'intérieur de la chrysalide. Ce travail dans le « cocon » requiert une concentration très particulière.

Sans parler des travaux d'aménagement, du déménagement et du chantier des collections, voici quelques tâches à réaliser : rédaction du guide du visiteur, textes dans les salles du Musée L, programmation des expositions temporaires, programmation des activités pour les publics, recherche de partenariats, réalisation du matériel pédagogique, multimédias… Les œuvres sélectionnées pour le Musée L seront remontées des réserves dans nos espaces d'expositions permanents afin d'être restaurées et soclées. Elles seront ensuite conditionnées de manière adéquate. Il n'est donc pas envisageable de recevoir les publics dans ces espaces malgré la curiosité que ce travail pourrait susciter.

Pour cette raison, le musée a décidé la suspension de certaines de ses activités destinées aux publics.

Cependant, nous irons vers les publics (écoles, associations, …) ; des animations extra-muros seront proposées avec du matériel pédagogique et créatif.

L'accueil d'événements « journées en famille » sera maintenu mais les ateliers du mercredi et du vendredi seront suspendus. Les collections du musée seront ouvertes aux étudiants et à leurs professeurs sur demande, et nous continuerons à recevoir les stagiaires. Enfin, le cours de dessin de l'UDA sera accueilli au musée jusqu'en décembre 2015.

Cet état de chrysalide, qui de l'extérieur pourrait apparaître comme une léthargie, est la condition nécessaire pour réussir la métamorphose.

Le musée reste encore ouvert au public jusqu'au 6 septembre 2015. Nous vous invitons cet été à découvrir ou redécouvrir ses collections avant leur déménagement. Pour marquer cet événement, nous vous proposerons des visites et animations inédites autour du musée et de ses coulisses, le 6 septembre de 14h à 18h. Événement gratuit et accessible pour tous.

< *Parisdes childrenae latifasciata.*
Écozone Néotropique (Amérique du Sud), Collection ELI (UCL)

Dossier préparé par François Degouys, Elisa de Jacquier, Etienne Duyckaerts et Anne Querinjean

Le chantier des collections

Alors que le chantier de réaffectation du bâtiment de la BST vient de débuter, un autre chantier, consacré aux collections, se poursuit à un rythme soutenu depuis 2012. L'objectif est de préparer l'ensemble des collections en fonction de leur futur environnement, soit en exposition, soit en réserve (celles-ci seront accessibles aux professeurs, chercheurs et étudiants). Le chantier a été organisé selon trois axes :

Le récolement de l'ensemble des collections

Toutes les œuvres sont examinées afin de vérifier leur état de conservation. Après diagnostic, des traitements d'entretien, de conservation voire de restauration sont réalisés à l'atelier de conservation du musée ou en sous-traitance, en collaboration avec des restaurateurs indépendants. Le musée accueille par ailleurs en stage, pour effectuer une partie de ce travail, des étudiants de la section restauration conservation d'œuvres d'art sur chevalet du Centre de formation, Formatpme Limal.

La sélection des œuvres et la recherche

La sélection des œuvres est effectuée par des membres de l'équipe du musée, qui se partagent par compétence les domaines de collections. Ces « chargés de collections » mènent en parallèle des recherches prioritairement sur les œuvres de la future présentation permanente, notamment avec le soutien de professeurs et d'étudiants en archéologie et histoire de l'art de notre université, pour développer et affiner les connaissances sur ces œuvres ou ensembles d'œuvres.

La préparation du déménagement

L'examen des collections, en ce compris les récents dépôts et donations, permet d'anticiper les besoins en zones de réserve et de stockage. Tout en préparant les conditions les plus idoines pour le transfert des collections, le Service aux œuvres travaille également avec les architectes aux plans d'aménagement fonctionnel des futurs espaces d'exposition et de réserve.

Quelles sont les collections ?

Les collections du musée comptent actuellement 25 650 pièces, qui peuvent être réparties selon sept domaines : Antiquité, Art ancien, Art populaire, Estampes, Art moderne, Objets extra-européens et Moulages. À celles-ci, s'ajouteront dans le nouveau musée les collections scientifiques de l'UCL.

Le musée conserve également d'importants fonds d'archives, ainsi que de nombreux ouvrages sur ces domaines de collections.

Moulages

La collection de moulages est initiée dès 1864 et compte plus de 1 000 objets. Elle couvre les grandes périodes de l'histoire de l'art depuis l'Antiquité jusqu'au 20e siècle. L'ensemble de cette collection est issu du partage en 1974 entre l'UCL et la KUL, lors de la séparation des deux universités.

< *Hermès et le jeune Dionysos* (détail), moulage en plâtre d'après l'*Hermès de Praxitèle* (vers 330 av. J.-C.).

Antiquité

Les collections de l'Antiquité sont riches d'environ 2 000 objets provenant principalement du pourtour méditerranéen. Qu'il s'agisse des fonds anciens, liés à l'histoire de l'université unitaire, ou des donations qui ont suivi la création du Musée de Louvain-la-Neuve, l'ensemble reflète différentes facettes des civilisations antiques.

< *Statuette de cavalier à cheval* (détail), Grèce, Béotie (?), terre cuite, (600 – 570 av. J.-C.)

Art populaire

Les collections d'art populaire regroupent un peu plus de 14 000 pièces, situées entre le 16e et le 20e siècle. Ces œuvres, parfois insolites, reflètent les usages, croyances et expressions qui avaient cours en Europe. Ces objets sont issus principalement de la donation de Noubar et Micheline Boyadjian, en 1997, axée sur la peinture naïve, l'imagerie populaire (profane et religieuse) et les objets de piété domestique.

< *Vierge des sept douleurs et deux angelots* (détail), Espagne, peinture sous verre. 19e s.

Art moderne

Les collections d'art moderne sont centrées sur l'art belge au 20e siècle, avec près de 2 200 peintures, sculptures et dessins. Les courants les plus représentés sont l'abstraction dans les années 20 et après-guerre, les tendances géométriques de la seconde moitié du 20e siècle, mais aussi les artistes héritiers du groupe Cobra et les nouvelles figurations dans les années 70. Une grande partie des collections est issue de donations faites au musée par Serge Goyens de Heusch, mais aussi la Fondation Eddy Meeùs qui enrichit en 2002 cette collection avec des dessins d'artistes belges contemporains.

< Gaston BERTRAND. *Composition rouge* (détail), huile sur toile. 1955.

Estampes

Les collections d'estampes contiennent environ 2 500 pièces couvrant toute l'histoire de cet art, du 15e siècle à nos jours. Le fonds principal des collections est le fonds Suzanne Lenoir (près de 1 500 estampes) donné au musée par Eugène Rouir en 1994. Elles comprennent des séries d'œuvres d'artistes renommés tels que Albrecht Dürer, Rembrandt, Canaletto, Jean-Baptiste Camille Corot, Édouard Manet, James Ensor, Juan Miro ou encore, Pablo Picasso.

< Antoine VAN DYCK, *Autoportrait* (détail), eau-forte. 1633 – 1634. av. J.-C.

Objets extra-européens

Le musée conserve près de 2 000 pièces issues des continents africain, asiatique, américain et océanien. L'art africain est le mieux représenté grâce à une ancienne collection de l'université rassemblée au début du 20e siècle. Plusieurs donations ont complété par la suite cette collection. Les apports les plus importants résultent de deux donations : le legs du Dr Charles Delsemme et la collection donnée en 2013 par l'anthropologue et psychiatre Robert Steichen (professeur honoraire de l'UCL).

< *Masque facial Gu* (détail), Côte d'Ivoire, Guro, bois, 20e s.

Art ancien

Les collections comptent près de 2 000 œuvres : sculptures, peintures et objets mobiliers représentatifs de l'art dans nos régions, depuis le 14e jusqu'au 19e siècle, dont un ensemble remarquable d'œuvres datant de la fin de la période gothique et du début du style renaissant.
Le legs du collectionneur Frans Van Hamme inaugure, dès 1967, une série de donations qui vont considérablement enrichir le patrimoine artistique de l'UCL.

< Antonio MORO, *Portrait d'Anne d'Autriche* (détail), huile sur panneau, 2de moitié du 16e s.

Sciences (visibles dans le futur musée)

Le futur musée aura désormais le privilège de montrer un bel échantillon du patrimoine scientifique de l'UCL. Certaines de ces collections, initiées au 19e siècle, ont servi comme support pédagogique lors de cours. D'autres sont de véritables témoignages du travail de recherche : des cahiers de notes, de la correspondance, des spécimens naturalisés ou encore des instruments utilisés, parfois même conçus par les chercheurs dans le cadre de leurs travaux, dans des domaines aussi variés que la médecine, la biologie, la psychologie, l'anthropologie, la géologie…

< Coupe transversale de nautile (détail), 20e s.

Centre de ressources
Bibliothèque et Fonds d'archives

Le musée est équipé d'un centre de documentation contenant une bibliothèque et d'un fonds d'archives. L'origine de ces fonds est variée : certains sont liés aux collections historiques de l'université (ex : Fonds F. Mayence, Fonds Fr. Van Hamme,..), d'autres proviennent de donations récentes telles que la donation Serge Goyens de Heusch, le Fonds Suzanne Lenoir, la donation Claire et Robert Steichen… Le contenu de ces fonds est varié : livres, dossiers d'artistes, carnets de terrain, tirages photographiques, revues de presse, correspondances, catalogues d'exposition. Il s'agit de documents de « première main », véritables mines d'informations pour la recherche, notamment dans le domaine de l'Art moderne belge, de l'histoire de la gravure.

< Devant les Galeries Apollo en 1945 ou 46 : Charles De Maeyer, Robert Delevoy, Marc Mendelson, Serge Creuz, Edouard Pignon, le critique d'art Paul Cazo. Fonds d'archives SGH

Espace de dialogues

Cet été, redécouvrez le legs Delsemme avant la fermeture du musée !

Élaboré par Ignace Vandevivere, directeur-fondateur du Musée de Louvain-la-Neuve, le « dialogue » est un dispositif d'exposition particulier mis en place, dans les années 80, et que l'on peut encore voir au musée, dans la salle du legs Delsemme.

Lors de votre visite ou de chez vous, vous êtes invités, vous aussi, à dialoguer, en partageant vos interprétations et réflexions sur le site Internet interactif : www.espacededialogues.be

Une visite guidée est aussi proposée les dimanches 7 juin, 28 juin et 12 juillet de 14h30 à 16h30.

État des lieux /3

par Jean-Marc Bodson

Chronique photographique du musée avant déménagement

ACTUALITÉS DU SERVICE AUX PUBLICS

Programme juin - août 2015

LES ATELIERS CRÉATIFS S'EXPOSENT !

Vernissage

Mercredi 03.06 15h30 et vendredi 05.06.2015 17h30

Au terme d'une année intense en découvertes et expérimentations créatives, les enfants qui ont participé aux ateliers créatifs du mercredi et du vendredi après-midi présentent leurs réalisations pleines de couleurs, d'originalité et de vie ! Parents, grands-parents, petits frères, grandes sœurs, visiteurs amusés ou tout simplement curieux : rendez-vous dans les salles du musée pour découvrir le fruit d'une année d'émerveillement des enfants ! Au menu cette année : collage, gravure, céramique et surtout beaucoup de plaisir...

Exposition accessible pendant les heures d'ouverture du musée, du 06.06.2015 au 12.06.2015.

STAGE D'ÉTÉ POUR ENFANTS

Technostage

06.07 au 10.07.2015 - 13h à 16h
17. 08 au 21.08.2015 - 13h à 16h
24.08 au 28.08.2015 - 9h à 12h

Un stage de 5 jours pour explorer les techniques utilisées par les artistes ! Peinture, sculpture, dessin, gravure, collage,... Les enfants découvrent les œuvres dans le musée et expérimentent ensuite outils et matériaux dans l'atelier. Au programme, une foule d'activités qui permettront aux enfants de développer leur créativité tout en s'amusant ! À la fin du stage,

une exposition des réalisations de la semaine pleine de surprises, de formes et de couleurs !

Possibilité de combiner le stage le matin avec Promo-sport (www.promo-sport.be) et l'après-midi avec le Centre de Langues de LLN (www.cll.be).

Pour enfants de 5 à 12 ans (regroupés en fonction de l'âge).

45 € pour 5 demi-journées

RÉSERVATION INDISPENSABLE :
010 / 47 48 45
ou
educatif-musee@uclouvain.be

GRATUITÉ DU 1ER DIMANCHE DU MOIS

07.06.2015 – 14h à 18h
05.07.2015 – 14h à 18h
02.08.2015 – 14h à 18h
06.09.2015 – 14h à 18h

Comme plus de 140 musées en Fédération Wallonie-Bruxelles, le musée est gratuit pour tous chaque premier dimanche du mois. Profitez donc des dimanches 7 juin, 5 juillet, 2 août et 6 septembre pour redécouvrir le musée actuel ou le faire visiter à des amis. Ce sera la dernière occasion avant le déménagement du musée ! En plus, une visite guidée en français est proposée gratuitement à 15h (pas de réservation).

Pour connaître la liste des 140 musées gratuits le 1er dimanche du mois : http://artsetpublics.be

Le Service aux publics sort de ses murs avec ses mallettes inédites !

Alors que le musée entrera en veille dès l'automne, le Service aux publics initiera de nouvelles pratiques à la rencontre des publics ! En plus de la préparation des dispositifs de médiation du futur musée, le Service aux publics sortira de ses murs pour garder le lien avec les publics fidélisés, et profiter de l'occasion pour aller à la rencontre de nouveaux publics. Pour ce faire, une programmation inédite de visites et d'événements sera proposée dès la rentrée de septembre 2015. Les guides se rendront sur demande dans les associations et les écoles, avec des animations adaptées à partir des mallettes pédagogiques : la « Technobox » sur les techniques de la gravure et les « Tiroirs aux trouvailles » sur l'Antiquité (voir les articles dans les Courriers 29 et 31). En outre, une toute nouvelle mallette « **Musée nomade** » se finalise. Elle permettra de présenter le musée, ses rôles et ses spécificités.

À côté de ces rencontres, le Service aux publics profitera des événements organisés à Louvain-la-Neuve et dans la région (Louvain-la-Plage, journées Marmaille&Co, manifestations culturelles, salon de l'éducation…) pour présenter le Musée L... en bref, susciter l'envie de le découvrir et de le fréquenter largement !

N°5 • Juin 2015

JOURNAL des MÉCÈNES
du Musée de Louvain-la-Neuve

Musée universitaire de Louvain

Une nouvelle étape de la métamorphose

Les événements du 29 avril dernier ont marqué un tournant important dans l'histoire de notre musée. Ce jour-là, le projet de métamorphose du musée est sorti de sa phase « silencieuse ». À l'occasion du lancement des travaux de rénovation de l'ancienne bibliothèque des Sciences et Techniques, le Recteur Vincent Blondel a révélé le nouveau nom du musée : le « Musée L », ainsi que son logo.

Durant toute la journée, la communauté universitaire, les mécènes et le grand public ont pu visiter le bâtiment et observer ses plans et sa maquette. Ils ont pu également découvrir les premières ébauches du parcours muséal qui – c'est une nouveauté – élargit ses horizons et intègre les collections issues du patrimoine scientifique de l'université. (E.D.J.)

Monsieur Alain De Waele, Secrétaire Général du Fonds InBev-Baillet Latour.

QUEL EST VOTRE SENTIMENT EN CE JOUR DE LANCEMENT DES TRAVAUX ?

« Le projet est très attractif et donne envie d'y prendre part en organisant des évènements culturels au musée. Nous sommes contents que du point de vue urbanistique, le nouveau musée va apporter plus de vie dans le haut de la ville, où se passe beaucoup d'évènements organisés par les étudiants. »

MATTHIAS MEIRLAEN
ET MERLIN GEVERS
CO-PRÉSIDENTS DE L'AGL
Assemblée générale des étudiants de Louvain

« Une grande joie…!
Je me situe entre l'espoir, fin 2000, d'une œuvre architecturale qui aurait été l'expression de l'UCL des années 2020 et cette idée magnifique de convertir la bibliothèque des Sciences et des Technologies en musée et d'avoir ainsi une autre originalité. »

GABRIEL RINGLET
PRORECTEUR À LA CULTURE
À LA FIN DES ANNÉES 2000

« Une grande joie… Un musée, c'est un lieu de culture et de rayonnement pour une ville, ce qui amènera aussi à mieux représenter la Région. »

CÉDRIC du MONCEAU
ÉCHEVIN D'OTTIGNIES
LOUVAIN-LA-NEUVE

« Une fierté de voir se réaliser le projet de nouveau musée et de partager ainsi toutes les collections. C'est une preuve de plus que la culture à l'UCL est de grande importance dans la formation des étudiants et au bénéfice de toute la communauté universitaire. »

VÉRONIQUE PRÉAT
PRORECTRICE À LA CULTURE

« Quelle émotion en retrouvant la bibliothèque des Sciences, où mes peintures ont été exposées en 1978. Je suis enthousiaste à l'idée d'y découvrir le nouveau Musée de LLN, ce bâtiment s'adaptant parfaitement à la présentation de vos nombreuses collections. »

THOMAS VAN GINDERTAEL
ARTISTE

M

MECÉNAT

75 % des coûts de transformation du bâtiment destiné à accueillir le nouveau Musée ont été financés par le « mécénat ». Encore un immense merci à vous tous d'avoir cru dans notre projet.

L

LOUVAIN

Ce nom affirme un héritage universitaire vivant et met en évidence notre marque « Louvain ».

U

UNIVERSITAIRE

Tous les objets, œuvres, instruments… des collections du Musée sont liés à l'histoire et aux missions de l'UCL que sont l'enseignement et la recherche.

S

SCÉNOGRAPHIE

C'est notre prochain objectif en terme de mécénat. Pour les surfaces d'exposition permanente, les besoins ont été estimés à 2M€ dont nous avons déjà trouvé 1,7M€. Reste 0,3M€ auquel il faut ajouter les surfaces d'exposition temporaire, l'auditorium… Un nouvel acte de foi !

E

E-MUSÉE

Un musée à l'heure d'Internet a-t-il encore un sens ? Pour l'UCL, l'interface WEB n'est pas suffisant, dans le parcours d'études par exemple. La présence « physique » des personnes est irremplaçable.

E

ENTREPRISE

C'est l'entreprise de construction TRADECO de Mouscron qui a emporté le marché. Après la 1ère pierre du 29 avril, la pose des baraques de chantier interviendra durant la 2ème quinzaine de mai. Montant des travaux : 7,3M€.

KINKORN
une scénographie sans artifice

Sous la direction artistique de Maarten Meevis, l'agence néerlandaise Kinkorn est chargée de réaliser la scénographie du nouveau musée. L'objectif est de boucler un avant-projet sommaire pour la fin du mois de juin 2015. Anne-Françoise Theys, muséographe dans l'équipe de Kinkorn, répond à nos questions.

Quel est le rôle d'un scénographe et quelles sont les personnes qui travaillent sur le projet du Musée L au sein de Kinkorn ?

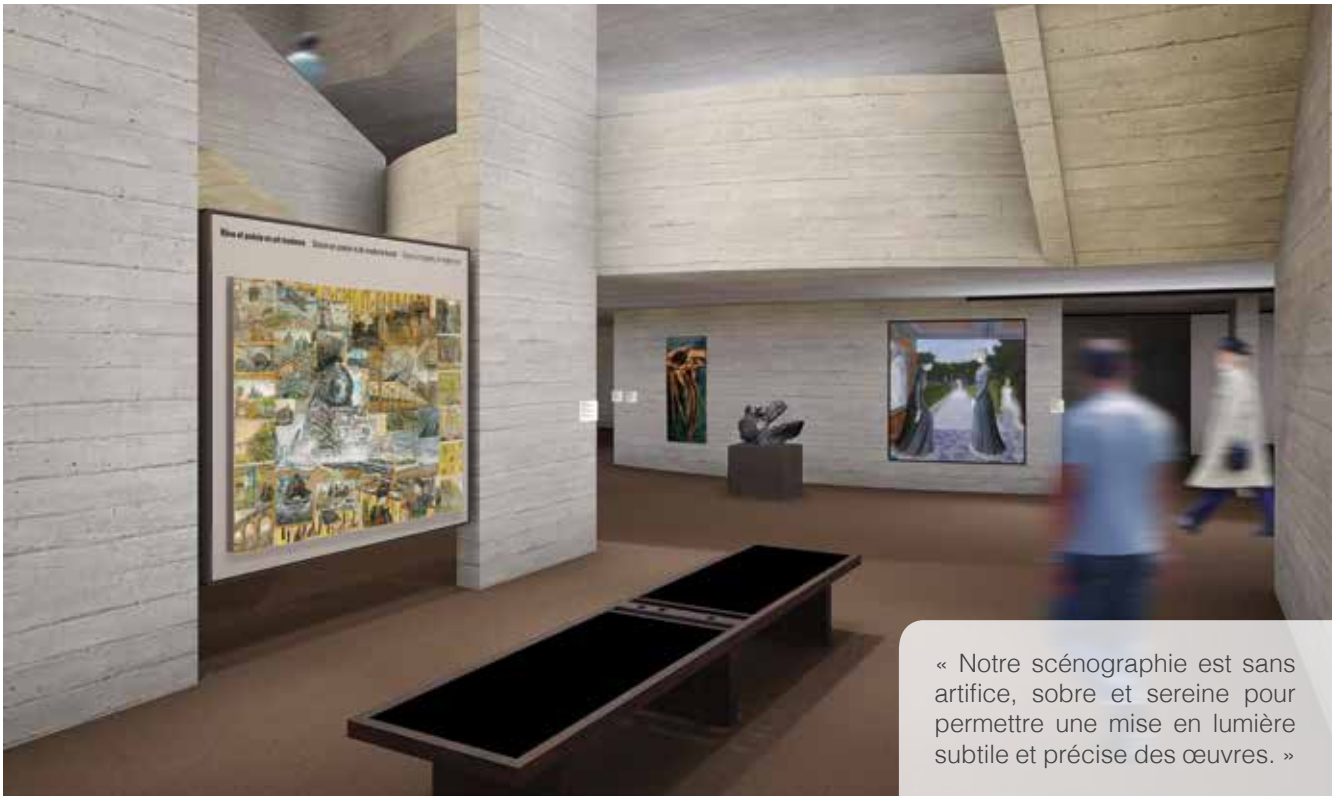
A.-F. Th.: Le rôle du scénographe est de mettre en scène les collections d'un musée pour des publics diversifiés. Il détermine, avec l'ensemble de l'équipe, la manière dont les collections sont mises en valeur et articulées dans l'espace. Il définit également la façon dont l'information et l'histoire qui se cache derrière chaque objet sont diffusées. Le visiteur occupe donc une place centrale dans cette réflexion. Au Musée L, le visiteur, selon son âge et son vécu, découvrira la collection de manière active, avec ses sens, son imaginaire et son esprit de recherche, à l'image de ce qui anime le chercheur au sein de l'université. La curiosité de l'homme, fondamentale au sein d'une collection universitaire, sera ainsi le fil rouge de la scénographie du musée. Pour mener à bien cette mission, le scénographe s'entoure d'une équipe pluridisciplinaire spécialisée dans la mise en œuvre d'expositions. L'équipe de Kinkorn compte un ingénieur, une muséographe, un éclairagiste, un graphiste et un webdesigner.

Maarten Meevis (au centre) entouré de son équipe.

Esquisses présentées lors du dossier de soumission au marché de la scénographie (ci-dessus et ci-contre).

Pourriez-vous nous décrire les différentes phases de la scénographie ?

Construire un musée se fait progressivement en étroite collaboration avec tous les acteurs du musée. Après avoir pris connaissance des collections dans leur variété et leur richesse, nous construisons ce qu'on appelle l'APS, l'avant-projet sommaire, qui dessine les grands axes scénographiques : un scénario général, le découpage thématique des collections, le parcours et les esquisses du mobilier (vitrines, soclage, éclairage). À ce stade, nous définissons aussi les grandes lignes de la médiation et de l'aide à la visite : textes, panneaux, visioguide, multimédia. Nous terminerons l'APS à la mi-juin. Le seconde phase est l'APD ou avant-projet définitif : à ce stade, le musée est entièrement dessiné avec précision… sur papier. L'APD sera validé en octobre prochain. Nous entamerons alors la troisième phase (production) et la quatrième phase (mise en place de l'ensemble des éléments scénographiques).



« Notre scénographie est sans artifice, sobre et sereine pour permettre une mise en lumière subtile et précise des œuvres. »

Quelle est précisément l'atmosphère ou les équipements que vous souhaitez mettre en place dans le futur musée ? Et comment intégrer votre travail dans un bâtiment qui a un tel caractère que celui de l'architecte André Jacqmain ?

La bâtiment d'André Jacqmain est un phare très présent dans le paysage urbanistique de la ville. On ressent cette même force dès qu'on le pénètre. Il s'impose à nous. Nous nous devons donc de le respecter et d'y intégrer les œuvres de manière harmonieuse. Notre scénographie est sans artifice, sobre et sereine pour permettre une mise en lumière subtile et précise des œuvres. La monochromie du lieu dialoguera avec la polychromie des œuvres. Le mobilier scénographique et les *lounges* trouveront leur inspiration dans l'esthétique du lieu et le mobilier de Jules Wabbes.

Kinkorn

Pour vous qui avez déjà participé à des projets muséographiques d'envergure, en quoi le Musée L est-il particulier ?

Deux particularités font du Musée L un lieu unique : d'une part ses collections et d'autre part le lieu qui l'accueille. D'abord, ses collections : le Musée L est un musée universitaire, né de la volonté de l'université, ce qui en fera un lieu unique dans le paysage muséal belge. Il a la particularité de compter, tant des collections d'art, dont l'importance est à la mesure de la générosité de ses donateurs, que des collections scientifiques, outils de recherches et de découvertes. Ensuite le lieu : ce bâtiment phare de Louvain-la-Neuve, unique et initialement voué à l'étude et à la recherche puisqu'il abritait la bibliothèque des Sciences, représente un vrai défi pour un scénographe. Sa métamorphose en musée a pour nous une portée symbolique importante. Nous souhaitons développer une scénographie qui à la fois respecte le lieu et rend hommage à sa fonction initiale.

Propos recueillis par François Degouys

MERCI
aux mécènes et partenaires qui soutiennent le musée

Professeur et Madame Jean-Pierre Antoine-Lejeune
Madame Christiane Barbazon
Monsieur André de Barsy
Famille Bauchau
Monsieur Francis Bauer – Lannoy
Monsieur et Madame Lucien Beauduin
Madame Christiane Belpaire
Madame Pierre Bernard
Monsieur Jean-Marc Bodson
Madame Monique Boistel
Professeur Anna Bonboir
Madame Jeannine Borgers
Madame Micheline Boyadjian
Solange et Robert de Baerdemaeker – Carnoy
Monsieur Francis de Bucquois
Chevalier et Madame Cartuyvels
Madame Christiane De Beys
Monsieur Christian De Boeck
Fondation John Cluysenaar
Chevalier et Madame Guy de Cordes
Monsieur Guy Cornu
Monsieur Jacques Crahay
Professeur et Madame Marc Crommelinck
Monsieur et Madame Philippe Cuylits
Madame Danielle De Clercq
Monsieur Jacques De Maet
Monsieur Jean De Munck
Monsieur et Madame Pierre De Smet
Madame Jeannine Defauw
Monsieur et Madame José Degand
Monsieur et Madame Gilbert Degouys
Monsieur et Madame Christian Delporte
Monsieur Hubert Descamps
Monsieur Thierry Donck
Monsieur et Madame Vincent Doumier
Monsieur et Madame Jean-Paulin Dubois
Monsieur Pierre Dumont
Madame Geneviève Dupriez
Monsieur Paul Duquenne
Monsieur et Madame Etienne Duvieusart
Famille Monsieur et Madame Philippe Duvieusart
Monsieur Jacques Etienne
Madame Claudine Finet
Monsieur et Madame George Gaisse-Noël
Madame Jacqueline Genicot
Madame Marie-Madeleine Genicot (†)
Madame Mireille Georges
Professeur Jean-Marie Gillis
Madame Christiane Godelaine
Monsieur Etienne Goethals
Madame Françoise Goethals
Madame Martine Goossens
Baron Olivier Greindl
Monsieur Eric Groessens
Madame Carole Guth
Rita Gyselen
Monsieur Jean-François Hanet
Professeur André Haquin
Madame Myriam Herbecq
Madame Marie-Christine Hermal
Madame Marie-Noëlle Hoet
Madame Marie-Marguerite d'Hooghe
Monsieur Didier Houberechts
Monsieur Didier van den Hove d'Ertsenryck
Madame Nicole d'Huart
Professeur et Madame Winfrid Huber
Madame Charlotte Isaac
Madame Marie Janssens de Varebeke
Monsieur Pierre-Boris Kalitventzeff
Monsieur Kervyn de Marcke ten Driessche-Didier
Monsieur Jean Lambert
Monsieur Jean-Pierre Lambot
Baron (†) et Baronne Lamfalussy
Monsieur Christophe Lamfalussy
Monsieur Jean-Pierre Laurent Josi
Madame Amélie Lauve
Monsieur Jean Lebon
Madame Françoise Ledent
Nicole Legrand
Monsieur et Madame Michel Lempereur
Jean-Louis Luxen
Docteur Françoise Majois
Monsieur Henri Maraite
Madame Lucienne Marchant
Colette Mathéï
Ministre d'Etat Philippe Maystadt
Monsieur et Madame Baudouin Michelet
Madame Yvonne Mievis
Famille du Monceau
Madame Jeanne Mouchenier
Monsieur et Madame Jacques Moulaert
Madame Nicole Muller
Madame Marie-Anne Mureau
Monsieur Michel Navarre
Madame Béatrice Naveau
Madame Thérèse Navez
Monsieur Ludovic Nef
Monsieur André Neut
Joseline Nicolay
Monsieur et Madame Nootens-Fourmentin
Monsieur Guy Nossent
Madame Madeleine Peteau
Monsieur Jean-Michel Pochet
Madame Anne Querinjean
Monsieur Alain Quintart
Monsieur Gérard Quoidbach
Monsieur et Madame Antoine de Radiguès
Madame Agnès Rectem
Madame Ghislaine Roman de Mettelinge
Madame Sophie Ryelandt
Monsieur Jean-Michel Sasserath
Monsieur Alain Schockert
Professeur André Sempoux
Madame Marie Simon
Anne et Henri Sneessens
Marie Soille
Monsieur Guy Sornin de Leysat
Madame Eliane Steenwinckel

Madame Marie-Paule Steffens
Baron et Baronne Stéphenne
Monsieur Steru – Hassid
Madame Emilie Stevenart
Marie-Laure van der Straten Ponthoz
Monsieur André Taymans
Madame Béatrice Terlinden
Monsieur et Madame Réginald Thiry-Stévenart
Docteur Michel Timmermans
Madame Paul-Emile Timmermans
Monsieur Luc Tondreau
Monsieur Jazeps Trizna (†)
Monsieur Jean Valentin
Monsieur Beaudouin Van Bastelaer
Monsieur Eric Van Bogaert
Monsieur Bruno Van de Casteele
Madame Agnès Van den Bruel
Monsieur et Madame Bernard Van den Driessche
L'Abbé José Vande Putte
Madame Vivianne Vandecapelle
Madame Régine Vanhalle
Madame Isabelle Vanliefde
Monsieur Dominique Verhaegen
Monsieur Réginald Verhaeghe de Naeyer
Monsieur et Madame André Vincent
Madame Thérèse Viot
Monsieur Christophe de Vleeschouwer
Monsieur Gaëtan Voortman
Georges Walckiers
Madame Simone Wallemacq
Monsieur Pierre-Henry Wigny
Luc Willame

Les Amis de l'l'Hôpital Notre-Dame à la rose
Les Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Les Anciens et Amis de l'UCL (AUL)
Fonds Michel Woitrin

AGC Glass Europe
Art & Build
Banque Degroof
Cercle du Lac
Entreprises Jacques Delens
Immobilière Guido Eckelmans
Fonds InBev – Baillet Latour
Ginion Group
Immo Tilleul
Juxing International Technology Investment Belgium
Telemis
Voltis

La Loterie Nationale

Province du Brabant wallon
Région wallonne
Fédération Wallonie-Bruxelles

Mécènes en date du 12 mai 2015

SUCCÈS
pour la vente du mobilier Wabbes de l'ancienne Bibliothèque

À l'approche du lancement du chantier, le mobilier de l'ancienne Bibliothèque des Sciences et Technologies, dessiné et choisi par le designer belge Jules Wabbes, a été mis en vente au cours du mois d'avril dernier. La vente a rencontré un grand succès puisqu'elle a permis de récolter quelques 33.700€. Cette somme sera allouée à la scénographie.

Une partie du mobilier Jules Wabbes a toutefois été conservée afin d'être réintégrée dans le bâtiment après les travaux. Ce mobilier y retrouvera sa fonction d'origine, puisqu'il équipera la future bibliothèque du Centre de ressources, située au premier étage du Musée. (F.D.)

SOUTENIR LE MUSÉE, FAIRE UN DON

En effectuant un versement sur le compte de la Fondation Louvain (BNP Parisbas Fortis) :

IBAN BE 29 2710 3664 0164
BIC GEBABEBB
Avec en communication "Don Musée"

Une attestation fiscale est émise pour tout don à partir de 40€.

FONDATION LOUVAIN

UCL Université catholique de Louvain · Wallonie · Le Brabant wallon · Fédération Wallonie-Bruxelles · Loterie Nationale

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Le printemps nous est revenu et avec lui, douceur, lumière et promesse des beaux jours. Pour l'UCL, pour le musée et ses amis, le 29 avril dernier fut un de ceux-là. Il n'y était pas question bien sûr de conditions favorables de la météo... Il s'agissait plutôt de célébrer comme il se doit le lancement symbolique, par les autorités de l'université et du musée, des travaux de rénovation de l'ancienne bibliothèque des Sciences et Technologies. Le recteur, le président du conseil d'administration, l'administrateur général et la directrice du musée prirent la parole et l'étoffe des mots fut tissée d'enthousiasme et de vision. Le projet du nouveau musée universitaire – et nous y avons déjà fait allusion à maintes reprises – est ainsi entré dans sa phase de réalisation concrète : les travaux débutent dans les tout prochains jours.

Le sentiment qui m'habite aujourd'hui, et que je souhaite partager ici, est certainement celui d'une joie profonde, cette joie que Spinoza associe très fondamentalement à la liberté. Celle d'être capable toujours à nouveau de se dépasser soi-même, d'affirmer cette volonté de pouvoir en quelque sorte s'arracher au présent pour créer un réel non encore advenu qui soit plus humain pour le cœur et l'esprit. La volonté, l'initiative, l'invention et la dynamique du projet… ce sont toujours des modalités essentielles de cette extraordinaire capacité de l'*homo sapiens* d'un « pouvoir de commencer une nouvelle série de conséquences » (comme le développait Kant avec tant de rigueur), de se libérer des déterminations malheureuses et de miser sur l'événement porteur de nouveauté. S'il y a bien transcendance dans ce mouvement (*trans - scandere* : dépasser en s'élevant), il y a aussi souci de l'enracinement et de la transmission de cette grande aventure de création de sens qui, à chaque fois dans l'histoire humaine, se matérialise dans les œuvres, celles des sciences et des arts, du « Mathème » et du « Poème ». S'inscrivent ainsi dans le réel de l'œuvre à la fois la démarche d'un auteur singulier prenant le risque d'explorer des terres inconnues, mais aussi la marque d'une collectivité tout entière qui tente, au sein d'une volonté politique, d'ajuster les formules d'un bien vivre ensemble. Les arts et les sciences, en dialogue, y participent. Et le recteur Vincent Blondel a souligné ce souci du collectif : dans ce haut lieu qui se dessine aujourd'hui, on pourra se rencontrer en chair et en os autour d'œuvres, toujours à la fois matérielles et spirituelles. À l'heure de la révolution numérique, il est essentiel de réaffirmer que jamais le virtuel ne remplacera le miracle de ces rencontres.

Lors de la séance du 29 avril, nous avons également découvert le nouveau logo marquant l'institution d'un design subtil, résolument contemporain, et également le nom du nouveau musée universitaire de Louvain : le Musée L. Et si l'on se mettait à rêver à partir de ce « L », j'aime à croire figurez-vous que les lettres ont une âme, elle nous vient du fond des âges et des mythes les plus porteurs de sens. Pensez par exemple à la tradition mystique du judaïsme. Dans la Kabbale, le lamed de l'alphabet hébreu se réfère à l'Aiguillon. Ce trait élémentaire que constitue la lettre ouvre ainsi un champ de procédures et d'axes de vie, concrétisé par des noms ou des verbes d'action. D'après certaines de mes références, le « L » de cette langue ancestrale représente l'aiguillon du désir, c'est "faire avancer, dynamiser, étudier et enseigner, se créer, s'inventer

et se dépasser ; il indique la hauteur, l'élévation…". Par ailleurs, le graphème de la lettre capitale « L » de notre alphabet latin est la rencontre à angle droit d'une verticale et d'une horizontale : deux axes fondamentaux. Ce point de rencontre donne bien sûr à penser. Comme on le sait, la verticale objective est déterminée par la direction du vecteur de la force de pesanteur (plus précisément par la direction de l'accélération de la pesanteur à la surface de la terre g_n, ce qui correspond en première approximation à une force exercée sur un corps de masse m). Nous possédons, comme la plupart des espèces naturelles, un équipement neurocognitif complexe qui est sensible à la direction de ce vecteur (sorte de "fil à plomb" logé dans l'oreille interne et qui est au point de départ de nos réflexes de stabilisation dans le plan vertical). C'est aussi la maîtrise de cette verticale objective qui a permis l'élévation des monuments les plus emblématiques des civilisations de bâtisseurs. L'horizontale objective quant à elle, axe orthogonal à la verticale, est une ligne qui, dans la construction géométrique de la perspective, comporte un point singulier appelé point de fuite. La ligne d'horizon et le point de fuite en particulier (situés à l'infini) organisent tout notre champ de perception suivant des règles précises. La rencontre de ces deux axes n'est-elle pas d'une certaine manière une subtile invitation à penser la dialectique entre la Nature et la Culture ? Et puis « L », dans un jeu de métaphores signifiantes, ne nous libère-t-il pas en quelque sorte de la pesanteur ?… se donner des « ailes » pour dépasser à chaque fois nos déterminations naturelles et s'élever pour donner figure à l'Humanité. Ces belles citations de Nietzsche qui met dans la bouche de Zarathoustra : « Celui qui apprendra à voler donnera à la terre un nom nouveau. Il l'appellera la légère » et « C'est parce que je hais l'esprit de pesanteur que je tiens de l'oiseau »… Ah ! la danse comme art premier ! Bien sûr il faut garder raison, car "l'homme n'est ni ange ni bête", il n'est en tout cas pas sans gravité ! Et l'on pourrait poursuivre au risque de divaguer et d'ennuyer le lecteur…

Chers Amis du Musée universitaire de Louvain, chers Amis du Musée L, grâce à vos cotisations à notre association, à vos participations à nos activités (conférences, visites et escapades), à vos dons, à l'enthousiasme que vous manifestez pour le musée... vous êtes mécènes et vous soutenez ce magnifique défi que l'université veut relever, celui de bâtir ce nouveau lieu des dialogues, ce lieu d'accueil et de rencontre. Nous serons au rendez-vous d'ici quelques mois pour l'ouverture.

En votre nom à tous, j'adresse un immense merci aux autorités de l'UCL, aux équipes techniques et à toute l'équipe du musée pour qui l'effort à venir n'a d'égal que le défi à relever.

Bonne lecture et bien cordialement à vous tous.

Marc Crommelinck

É D E N

par Nicole Malinconi

Tout d'abord, ce fut lui. C'est par lui que Dieu commença. Manière de dire, car Dieu, rappelons-le, avait déjà tout fait au préalable, ciel, astres, terre, mer et tout le vivant lorsqu'il le fit, lui, l'Humain, l'Adam, l'homme qui parlait.

On pourrait dire qu'à l'inverse d'un début, l'Adam fut une fin, en quelque sorte, comme un aboutissement du travail, un point culminant ; oui, il fut le point culminant de Dieu, tant que Dieu en restait là, à regarder sa créature humaine unique au cœur de l'Éden et à lui offrir tout ce qu'il avait fait.

Mais qui peut supporter la solitude de l'unique sans dépérir, sans finir par devenir comme mort, sinon Dieu seul, précisément ? Dieu savait qu'à rester dans la solitude de l'unique, Adam était en péril de mort.

C'est pourquoi il fit un autre humain, femme celle-ci, Ève, comme compagnie pour Adam (et d'unique, Adam devint aussitôt premier, ce qui, tout de même, est bien différent comme situation).

Il se réveilla du profond sommeil où Dieu l'avait plongé pour tirer de son côté celle qui lui ressemblait et cependant ne lui ressemblait pas, et il la vit.

Ou plutôt, il ne la vit pas comme jusque là il avait vu toute chose, c'est-à-dire avec certitude, dans l'assurance de nommer ce qu'il voyait comme si cela lui était connu totalement, comme si le mouvement de voir et de connaître n'allait que dans un sens, de lui aux choses, comme une possession.

Non, elle ne lui était pas connue totalement. Dans le vis-à-vis, quelque chose échappait. Adam voyait sa semblable et son autre en même temps, une parlante comme lui, une capable de regard, elle aussi, et qui lui rendait bien le sien ; mais comment savoir si elle n'allait pas, un moment, diriger son regard vers lui comme lui le dirigeait sur les choses connues totalement... comme il aurait sans doute voulu le faire avec elle, s'il n'y avait eu ce point qui échappait ? Et comment s'y prendre, au fond, avec ce qui échappait ?

Une compagnie, oui, mais voilà qu'elle lui venait précisément d'une inconnue qu'il ne parvenait pas à nommer avec assurance comme jusque là il avait tout nommé. Amenée auprès de lui à son insu par Dieu, faite par Dieu sans que jamais il ne puisse savoir comment, à cause du sommeil où Dieu l'avait plongé à ce moment-là, cette perte de connaissance.

Il ne lui venait pas de penser que de sa venue à lui, au fond, il ne savait rien non plus, qu'il avait été fait lui aussi à son insu, ni que sans doute l'autre ignorait tout cela elle aussi.

La seule connaissance qui maintenant le frappait était celle de sa blessure au côté, trace de quelque chose qui lui avait été enlevé, de ce qui désormais lui manquait et grâce à quoi – cela, il le savait – l'autre était là. Elle venait de là. Elle était la trace de son manque.

Devant tant d'incertitude, Adam se remémora le temps si bref où il avait été l'unique :

* 2015-2016 Année Louvain des utopies pour le temps présent www.uclouvain.be/utopies

D'après Jan VAN KESSEL (1626 – 1679),
Le Paradis terrestre, Fin XVIIe s. Pays-Bas méridionaux,
Huile sur cuivre, 78 x 97 cm. Inv.n°AA 91.
Legs Dr Ch. Delsemme

Jan Van Kessel, peintre anversois et petit-fils de Jan Breughel l'Ancien, était réputé pour ses représentations réalistes d'oiseaux et d'insectes mais également pour ses natures mortes et ses paysages sur panneau et sur cuivre.
On retrouve ici un thème fort en vogue à l'époque : le Paradis terrestre. La scène biblique principale paraît bien anecdotique et semble un prétexte parfait pour la réalisation d'une sorte d'encyclopédie du monde animal, où le réel et l'imaginaire se côtoient sans complexe.

cette évidence, cette tranquillité, ce comble de tout ; et l'ennui mortel qui aurait pu quelquefois le gagner alors lui semblait bien préférable au dérangement présent. Sa seule certitude était maintenant d'être le premier ; cela ne faisait pas le poids avec le temps d'avant, mais il lui fallait s'en accommoder et même peut-être en tirer parti, après tout. Aussi, il profita d'être le premier pour parler avec les mots de l'unique : il parla comme à lui seul, sans la regarder, sans adresse pour elle, disant : « Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair. À celle-ci sera crié isha – femme – car de ish – homme – a été prise celle-ci. »

Il la nommait comme jusqu'ici il avait nommé toute chose, avec les mots de la connaissance absolue. Ces mots-là étaient comme un écran sur le profond sommeil où Dieu avait plongé Adam, sur cette chose retirée de lui à son insu et désormais perdue, sur la zone d'ombre qui s'était insinuée à la place, sur ce travail de Dieu où il n'était pour rien. Les mots taisaient qu'il n'y était pour rien, ils faisaient comme s'il eût été possible de reprendre possession de tout, même de celle qui lui avait été offerte, cette semblable à lui et pourtant différente qui l'attirait et en même temps l'inquiétait. Les mots d'Adam effaçaient la différence et l'inquiétude. Ils aveuglaient.

Ève le laissa parler, comme il était le premier. Elle ne lui répondit pas. Il avait raison de vouloir la connaissance absolue ; les mots qu'il avait dits devant elle disaient qui elle était, ils la protégeaient de l'inquiétude. Au fond, il n'y avait pas d'inquiétude et donc, rien à protéger. Ils marchaient à leur guise dans le jardin d'Éden ; ils goûtaient à tous les fruits, sauf à ceux de l'arbre que Dieu leur avait interdit ; ils ne voyaient même pas qu'ils allaient nus, ils étaient comme lisses.

Lorsque le serpent s'adressa à elle à propos de l'arbre interdit, elle le laissa parler, lui aussi. Alors, elle vit l'arbre interdit comme pour la première fois ; elle pensa qu'ils étaient passés tant de fois devant lui sans le voir comme elle le voyait maintenant, comme les mots du serpent le lui montraient. Elle voyait l'arbre essentiel, celui dont les fruits devaient révéler tous les autres, faire que rien n'échappât à leur connaissance ; qu'ils manquent de ces fruits-là et ils demeureraient dans l'illusion de connaître. Dieu empêchait donc que leurs yeux s'ouvrissent. Après les mots du serpent, Ève ne répondit pas. Le serpent avait raison de vouloir la connaissance absolue. Elle cueillit un des fruits de l'arbre interdit et s'en alla vers Adam.

Sur le mur de la chapelle Brancacci à Florence, Masaccio les a peints, chassés hors de la béatitude, désormais atteints d'une blessure. Il lui a fait à elle des yeux comme aux aveugles et lui se cache le visage dans les mains ; résolus à ne pas voir ou accablés, peut-être, d'avoir entrevu ce qu'ils se cachaient.

Masaccio, lui, devait savoir que le tourment allait durer, que c'était pour eux comme une guerre désormais, tant que durerait le désir.

Nicole Malinconi est écrivain, depuis *Hôpital silence*, son premier livre publié en 1985 aux *Éditions de Minuit*, elle s'inspire de la réalité quotidienne, de l'ordinaire de la vie, des gens et des mots, ceci aboutissant moins à des fictions romanesques qu'à ce qu'elle qualifie elle-même d'« écriture du réel ».

LA CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART

UN CENTRE D'ART CONTEMPORAIN À VISAGE HUMAIN

par Carine Fol, directrice artistique et docteure en histoire de l'art

La mission du centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles fondé en 2006 (anciennement *La Centrale électrique*, en référence à la fonction première du bâtiment semi-industriel qui l'abrite) se définit autour du lien entre l'art et la société. Elle se joue autant dans le contraste que dans la complémentarité avec les autres lieux qui défendent la création actuelle à Bruxelles.

Son identité se déploie en termes de développement, de questionnement et de soutien à la création contemporaine sur le territoire bruxellois, dans une perspective internationale ; elle détermine le rôle d'un centre d'art contemporain au sein d'une ville multiculturelle.

Sa programmation fondée sur les arts visuels a pour objectif de rendre la culture accessible à tous, afin de se défaire de l'image parfois élitiste de l'art contemporain.

Car après avoir défendu pendant plus de dix ans *l'art outsider*, à la direction du *art)&(marges musée*, avec une volonté de sortir ces œuvres de la marge par le dialogue avec des œuvres d'artistes contemporains *insiders*, j'ai accepté le challenge de la direction artistique de la CENTRALE dans un même esprit de décloisonnement. Consciente que le défi d'un tel rôle ne se situe pas dans la crédibilisation et la légitimation mais plutôt dans une recherche d'équilibre entre qualité, exigence artistique et proximité avec les publics, je souhaite continuer à m'enrichir des rencontres avec des créateurs multiples, tout en menant mes recherches et mes réflexions sur les limites de la création et de l'art qui poussent à l'humilité et au respect de *l'autre* quel qu'il soit.

Loin d'une politique populiste, l'ouverture à des minorités culturelles, la présentation d'œuvres qui questionnent les limites de l'art plutôt que d'imposer une lecture unique de la création, contribuent à réaliser l'ambition d'atteindre le dépassement des ghettos sociaux et culturels tant par la programmation que par les activités de sensibilisation *des* publics.

La programmation s'articule autour de trois axes majeurs : des expositions d'artistes bruxellois (Emilio López-Menchero, 2014 ; Koen Theys, 2015) en dialogue avec un(e) artiste international(e) (Esther Ferrer, Gülsün Karamustafa) ; des expositions thématiques

Vue de l'exposition *Distant Proximity*, 2014

Vue de l'exposition *Distant Proximity*, 2014

(Mindscapes, 2012 ; Distant Proximity, 2014 ; Plugged, 2016) et des collaborations avec des écoles d'art bruxelloises (premier projet en 2018).

Dans ma pratique de curatrice je conçois mes expositions comme un scénario, chaque projet raconte une histoire qui se dévoile au spectateur qui déambule dans l'espace d'exposition. Un tel projet est le fruit de rencontres, de découvertes et d'une recherche qui se complètent – comme par enchantement – intuitivement. Généralement chaque exposition me révèle son sens et ses significations bien après sa conception, l'intuition se transforme en concept et acquiert dès lors une signification plus théorique. Au fil du temps, les projets issus d'une idée, d'un moment de créativité, forment une continuité et donnent sens à ma recherche sur le processus de création et de perception, sur l'impact de l'œuvre sur le créateur *et* le spectateur (dont je suis).

Une pratique de curateur s'inscrit dans la mouvance de l'art qui permet à la fois une réflexion et une critique de la société, de l'individuel au collectif, de l'artistique au culturel. Il s'agit d'un processus en constante mutation où le curateur doit constamment « se remettre en question ». Cette remise en question doit aussi lui permettre une prise de position envers certaines barrières, réminiscences de la scène artistique en matière de mode principalement.

Outre les expositions dans la partie principale de la CENTRALE, le C/box (au sein du lieu) et le C/lab (dans un espace voisin de la place Sainte-Catherine) sont dédiés à la jeune création. Le C/box directement en lien avec la programmation du centre et le C/lab sur dossier d'artistes de moins de 35 ans, ayant moins de 10 ans de curriculum.

Dans un souci d'ouverture sur le quartier, une place est offerte à la création participative par le biais de résidence d'artistes qui développent un projet artistique avec des publics divers qui habitent ou fréquentent le quartier Sainte-Catherine (Françoise Schein en 2016).

Des projets qui soulignent l'ancrage de la CENTRALE dans un quartier cosmopolite, miroir des nouvelles tendances et de la diversité des cultures : une position géographique centrale au croisement des pôles culturel et économique de Bruxelles.

Lieu vivant et ouvert sur le quartier, la ville, l'Europe et le monde, la CENTRALE répond ainsi à cette spécificité bruxelloise que sont la diversité de sa population et la richesse de ses cultures.

Espace à dimension humaine, accessible aux partenariats et au dialogue, ancré dans la dynamique culturelle bruxelloise, la CENTRALE participe aux parcours des institutions, galeries et autres lieux multidisciplinaires dédiés à l'art actuel ainsi qu'aux principaux événements qui animent la capitale tels *Europalia, Performatik, Summer of Photography, Art Brussels, Passa Porta* ou *Nuit Blanche* organisé par le service de la Culture de la Ville de Bruxelles.

Gardant la farouche conviction que l'art peut changer la société, le regard que l'on porte sur les individus et les éléments, qu'il permet de transcender les clivages sociaux, raciaux et culturels, j'espère développer la CENTRALE en une plateforme d'échanges dynamiques entre la société et l'art qui met en exergue la spécificité bruxelloise dans toute sa diversité et sa richesse de cultures.

www.centrale-art.be

centrale
FOR CONTEMPORARY ART

QUE NOUS RÉVÈLE LE CHRISME ?

LE CHRISME ET L'ART PALÉOCHRÉTIEN

par Jean-Pierre de Buisseret

Mon intention première était de décrire le *chrisme*, mais je crois préférable de préciser d'abord le contexte dans lequel ce signe a été inventé.

L'art d'inspiration chrétienne n'est pas apparu *de novo* à la mort du Christ, il est apparu au IIIe siècle. C'est pour cela que le volume correspondant de la collection *L'Univers des Formes* intitulé *Le premier art chrétien* ne commence qu'en 200.

En effet à ses débuts, le christianisme fut considéré comme une dissidence du judaïsme, un schisme, une secte en quelque sorte. Les occupants romains toléraient les religions locales, du moment qu'elles ne contestaient pas l'autorité de l'empereur ; d'autre part, les autorités juives craignaient que les images ne favorisent le culte des idoles. Peu d'espoir donc pour les artistes de voir les mécènes se bousculer pour commander des œuvres à connotation politique ou religieuse.

Les premiers chrétiens ont tout d'abord employé des inscriptions symboliques intelligibles seulement pour les initiés, comme le poisson dont le dessin était un signe de reconnaissance ; en langue grecque, le mot poisson se traduit par ICHTHYS, anagramme de « Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur ».

Nous avons tous vu des chrismes lors de visites d'églises, sur les murs, les sarcophages, les vases de l'eucharistie, les lampes,... de toutes les époques.

Nous en avons peut-être tant vus que nous ne les voyons plus et que nous en avons oublié la signification ! Le chrisme est un monogramme, c'est-à-dire une combinaison harmonieuse en une seule figure de plusieurs signes, dans ce cas les deux lettres X=*chi* et P=*rhô*, les deux premières lettres du nom du Christ. Ce symbole graphique suppose la connaissance de la langue grecque qui était la langue véhiculaire du Proche-Orient et sera celle officielle de l'Église primitive. Il est souvent flanqué des lettres alpha et oméga (a & ω) car le Christ est *l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin* (Jean, *Apocalypse*, XXII, 13).

Les commanditaires et artisans chrétiens ont repris des symboles et des motifs décoratifs employés dans l'art gréco-romain ; il ne faut pas oublier non plus l'influence des religions juive, égyptienne ou du Proche-Orient hellénisé

Chrisme du XIIe siècle, église Notre-Dame,
Arreau, Hautes-Pyrénées, France.

si riches en créations iconographiques. Nous pouvons citer la vigne et le raisin du culte de Dionysos repris comme signes du sang de la Passion. Même chose pour le mythe du berger, l'image de *l'Hermès criophore* (porteur de bélier) devenant celle du Bon Pasteur, plus précisément de la Charité dans le sens Amour de son Prochain. La personnification du Soleil évoque le dieu Apollon aussi bien que le Christ Lumière du Monde.

L'art chrétien n'est pas une rupture avec ce qui se faisait antérieurement, c'est une branche, un rameau de l'art antique païen pratiqué par des artisans qui conservaient leurs techniques et leurs traditions locales. Autrement dit, l'art chrétien ne se substitue pas à l'art païen, c'est une partie de celui-ci qui se christianise progressivement.

À cette époque de l'histoire de Rome, l'art chrétien était essentiellement un art funéraire, puisque la culture romaine encourageait l'enfouissement des morts. Rien d'étonnant à ce que les œuvres qui nous en sont parvenues, soient essentiellement des peintures pariétales de catacombes ou des sarcophages historiés.

Quand ce monogramme est-il apparu et dans quel contexte ? Il nous faut réviser un chapitre d'histoire. À la fin du IIIe siècle de notre ère, l'empire romain était devenu tellement immense que l'empereur Dioclétien décida de le diviser en Empire d'Occident et Empire d'Orient, gouvernés chacun par un Auguste assisté d'un César. Comme on pouvait s'y attendre, ce beau monde n'a pas pu s'entendre ; de trahisons en assassinats ne restèrent plus face à face que Maxence et Constantin, dont les troupes s'affrontèrent près de Rome (bataille du Pont Milvius, 312 apr. J.-C.). La légende raconte que, la veille de ce combat, un songe promit à Constantin la victoire s'il plaçait sur son étendard les lettres X et P superposées.

Selon notre livre d'Histoire, ce sont les premières lettres de Christus en latin ou de Christos en grec. Quoi qu'il en soit, Constantin gagna contre un ennemi supérieur en nombre. Il autorisa alors le christianisme par un édit de tolérance (Édit de Milan), sans d'ailleurs se convertir lui-même. Parmi bien d'autres réalisations on soulignera que l'arc dressé près du Colisée en l'honneur de sa victoire reste dans la tradition romaine profane, célébrant le *sol invictus*, le soleil vainqueur, divinité

reprenant des aspects du culte d'Apollon et de celui de Mithra. Devenu Constantin le Grand, il sera, avec sa mère l'impératrice Hélène, le premier grand mécène chrétien. En 325, le Concile de Nicée rapprocha encore l'Église et l'État. En 380, un édit de l'empereur Théodose Ier instaure le christianisme comme religion d'état. C'est à ce moment que les artistes chrétiens cherchèrent à développer sous forme d'images les idées nouvelles qui n'existaient jusque-là que sous forme orale ou écrite, puisant leur inspiration dans les styles et les conventions iconographiques antérieurs.

On peut trouver de nombreuses variantes du graphisme original du *chrisme* ; les lettres sont enfermées dans un cercle, dessinant ainsi une roue à six rayons, parfois à huit, la roue étant un schéma cosmique et solaire. Au début, le 'P' était correctement écrit avec la boucle du côté droit de la hampe ; plus tard la boucle a reçu l'aspect ansé du ânkh égyptien (signe de vie) traversé à mi-hauteur par une courte barre horizontale. Parfois un serpent paraît escalader la hampe. Plus rarement, le cercle est enfermé dans un carré posé sur la pointe, flanqué de deux colombes, de deux anges ou de deux lions. L'ensemble peut être accompagné de palmettes, de rosettes, d'étoiles à cinq branches. Tous ces éléments sont à interpréter de manière dynamique ; ils expriment surtout l'énergie et la puissance lumineuse, le mal n'étant représenté que vaincu. Le *chrisme* sert souvent de début et/ou de fin à une inscription chrétienne, quel que soit le reste de l'épigraphe. Comme la croix, on la retrouve comme motif protecteur, porté en talisman sur un collier, sur une pince, tissé dans un vêtement (cas de l'ânkh dans les tissus coptes)…

Il nous reste malheureusement d'autant moins d'iconographies que des persécutions répétées entraînèrent des destructions massives, en particulier durant la seconde moitié du IIIe siècle.

Il faudra attendre la reconnaissance officielle de la religion chrétienne pour qu'apparaisse une nouvelle iconographie.

Monogramme et deux colombes
tenant un rameau d'olivier
Rome, catacombes, début Ve s. ap. J.-C.
Estampage, début du XXe siècle – Papier – 50,5 x 21 cm
Inv. MA.ES.053
Fonds ancien de l'UCL

et puis...

par Léon Wattiez

pour le moment
la maison reste ouverte à de paisibles merveilles
et de lentes émotions
on y trouve encore d'impossibles sous-entendus
et d'agréables perplexités
comme des vagues importunes dans un moment de mélancolie

alors
par acquit de conscience
je fais le tour de mes idées pour ne pas oublier les chansons colorées
dont les mots furent volés au détour d'un roman

je fais le tour de la maison
je balaie les mirages et je dispose les tristesses dans un ordre élégant

puis
au dos d'un vieux livre
je dessine une rose et deux myosotis
je le range là où l'on garde ses secrets
parmi les vieilles légendes et les poètes repentis

il y avait aussi du feu dans le fond de l'image

des nuages de couleur
des fleuves parfumés
et la trace d'un visage désormais oublié
un portrait dans la brume
et toute la grandiose folie du monde
dans un vaste convoi
escorté par des rois sans couronne
et des artistes sans voix
qui s'inventaient des demains magnifiques
en se donnant des airs à grands coups de chapeau

et au milieu
juste au milieu de cet énorme vacarme
où l'on voyait le monde s'épuiser dans ses rêves

je vis fleurir
tranquille
délicate
et fragile
comme un oiseau blessé

une petite lampe bleue

< Micheline Boyadjian,
La collection de bénitiers (détail) 1970
Peinture à l'huile, 108 x 67,4 cm
Inv. n° AM1104

NOS PROCHAINES ESCAPADES

par Nadia Mercier et Pascal Veys

MONS 2015, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE (3)

SAMEDI 29 AOÛT 2015

Michel Delannoy, *le Doudou de Mons II*, 2009.

MONSens au **BAM**

Une rétrospective consacrée à l'art brut mais aussi à la création non académique, à travers une série d'ateliers participatifs animés par des artistes professionnels.

En faisant la part belle à l'art asilaire, brut, outsider, l'exposition rejoint deux projets qui illustrent l'évolution du regard et de l'appréciation des créations en marge des circuits de l'art. Cette double manifestation, pilotée par Carine Fol et Yolande De Bontridder, présente un premier volet initié par les plateformes hennuyères de concertation pour la santé mentale. Il s'intéresse à l'évolution du « sens » donné aux œuvres par les découvreurs (psychiatres, artistes), les créateurs et les spectateurs. Le second volet - *Interaction* - présente le résultat d'ateliers mêlant artistes contemporains et résidents handicapés mentaux du Carrosse.

La Chine Ardente aux **anciens Abattoirs**

Accessible au public depuis 2006, ce lieu de patrimoine pour l'art contemporain vaut le coup d'œil pour sa qualité architecturale. Construits en 1854-1855 par l'architecte Charles Sury, les Abattoirs ont été entièrement rénovés. Le dispositif de suspension d'origine a été conservé dans le souci d'une reconversion respectueuse du bâtiment d'origine.

Les œuvres d'une vingtaine d'artistes sont présentées non seulement dans la grande halle et le Frigo mais aussi dans le jardin, formant de cette façon un ensemble grandiose. Dans cette exposition, ni encre ni pinceaux mais bien des **sculptures monumentales contemporaines.** Elles mettent en évidence les relations nouvelles que les artistes chinois actuels entretiennent avec la tridimensionnalité de la sculpture et ses matériaux, qu'ils soient d'origine industrielle, artisanale, minérale, naturelle, de récupération ou de synthèse.

Atopolis au **Manège de Sury**

L'exposition d'art contemporain portée par le WIELS présente les enjeux de la ville du futur. Une vingtaine d'artistes proposent une ville idéale, réalisée ou encore à réaliser ici, partout ou nulle part. Abordant les notions d'altérité et de différence face à la mondialisation, l'exposition explore aussi la spécificité d'un lieu et de son histoire : le Manège de Sury et un ancien couvent devenu école. Construit en 1854 par Charles Sury, le manège de cavalerie de style néo-médiéval était une annexe de la caserne qui lui faisait face.

Voyage en car
RDV à 8h30 au parking Baudouin 1er
Prix :
pour les amis du musée 50 € /
avec repas 72 €
pour les autres participants 55 € /
avec repas 77 €
Le montant comprend le transport en car, le pourboire, les entrées, les visites guidées au BAM et aux Abattoirs, avec ou sans le repas du midi. Le repas du soir n'est pas prévu.

GISÈLE VAN LANGE : LA QUÊTE AU BOUT DES PINCEAUX ET DES FUSAINS

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2015

Gisèle VAN LANGE (Bruxelles 1929),
Des oiseaux (C.R. n°158), 1970,
Huile sur toile (s. b. dr.: Van Lange), 160 x 132 cm

Gisèle VAN LANGE (Bruxelles 1929),
En lisière (C.R. n°416), 1989-1991,
Huile sur toile (s. b. dr.: Van Lange),
160 x 160 cm

« J'aime que les surfaces se rencontrent dans des sens différents pour obtenir des réseaux, pour que les formes se nouent entre elles, avec des noyaux qui semblent contenir l'énergie vitale à côté de zones plus moelleuses, ce qui crée des va-et-vient dans l'espace ».*

Dans *Arbres III. À l'aube*, 2002 - l'œuvre reçue à l'occasion des 25 ans des Amis du Musée - de subtils mouvements rappellent que cette artiste puise son inspiration dans la nature qu'elle traduit dans une gamme surprenante de gris et de noirs. L'univers végétal la fascine et la figure humaine tout autant. Étonnant pour une artiste dont l'œuvre est axée sur une abstraction « référente » selon Serge Goyens de Heusch. Parmi les nombreuses œuvres de la 4e donation de ce dernier, deux autres toiles de Gisèle seront à découvrir dans notre nouveau musée.

C'est donc une artiste amie que nous rencontrerons dans son atelier. L'occasion de nous entretenir avec elle de son travail et de ses exigences.

* *Art belge au XXe siècle*,
Serge Goyens de Heusch.
Éditions Racine, 2006.

Gisèle Van Lange,
Conversation avec
Serge Goyens.
Éditions Tandem, 2007.

http://www.gisele-van-lange.be

RDV à 10h30
Avenue Huart Hamoir 37,
1030 Bruxelles
PAF
pour les amis du musée : 9 €
pour les autres participants : 12 €

UN WEEK-END
D'EXCEPTION À PARIS

L'ARCHITECTURE DU XXIE SIÈCLE DÉDIÉE À LA MUSIQUE ET À L'ART CONTEMPORAIN

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 OCTOBRE 2015

La Philharmonie de Paris

DES ŒUVRES SIGNÉES PAR DES PRIX PRITZKER :

CHRISTIAN DE PORTZAMPARC ET JEAN NOUVEL POUR LA PHILHARMONIE DE PARIS & FRANCK GEHRY POUR LA FONDATION VUITTON

La Philharmonie de Paris au sein du parc de la Villette

Sur le vaste parvis de la **Cité de la Musique** se côtoient le conservatoire, le théâtre, le premier Zénith et la **Grande Halle**, ancienne halle aux bœufs de 1867. Ce bâtiment historique et emblématique de la Villette, situé à deux pas de la **Géode** et de la **Cité des Sciences et de l'Industrie**, est désormais un haut lieu de culture de la capitale accueillant spectacles, concerts, expositions et festivals.

La toute nouvelle Philharmonie de Jean Nouvel inaugurée en janvier dernier se marie avec la Cité de 1995 dessinée par Christian de Portzamparc. Chacun a, avec son style propre, relevé le défi de bâtiments abritant une salle de concert, mais également de nombreux espaces dévolus au travail des musiciens et à l'accueil du public. Sur le toit et les parois du nouvel édifice au design futuriste, une myriade d'oiseaux gris prennent leur envol d'une bien étrange falaise. À l'intérieur, la grande salle de 2 400 ou 3 650 places dans sa configuration la plus ample, semble flotter, portée par des balcons tels de grands nuages, détachés et asymétriques pour mieux faire vibrer et circuler les sons.

En soirée, nous assisterons dans la Grande salle - Philharmonie 1 au **concert d'Angélique Kidjo & Philip Glass.**

« *Avec Angélique, nous avons construit un pont sur lequel personne n'a marché jusqu'ici.* » La force du propos de Philip Glass est à l'image de sa collaboration avec Angélique Kidjo.

En 2014, ce sont trois poèmes de la star béninoise que le maître de la musique répétitive a mis en musique dans *Ifè*. « *Ifè*, explique Angélique Kidjo, était le lieu où les Yoroubas pensent que le monde a été créé. » Trois poèmes mythologiques que la chanteuse a d'abord enregistrés pour que Glass puisse analyser le phrasé de cette langue yorouba qui lui était jusqu'ici étrangère. Une rencontre qui n'a finalement rien d'étonnant quand on sait que les acteurs du courant minimaliste et répétitif – Glass mais aussi Steve Reich – ont toujours bu à la source des musiques folkloriques ou ethniques du continent africain… Cette intense collaboration qui a donné *Ifè* n'est pas une première, Angélique Kidjo et Philip Glass ayant travaillé à plusieurs reprises depuis le début des années 2000. Mais elle est la plus accomplie, la plus solide et la plus en phase avec la philosophie de « passeur » de ces deux artistes.

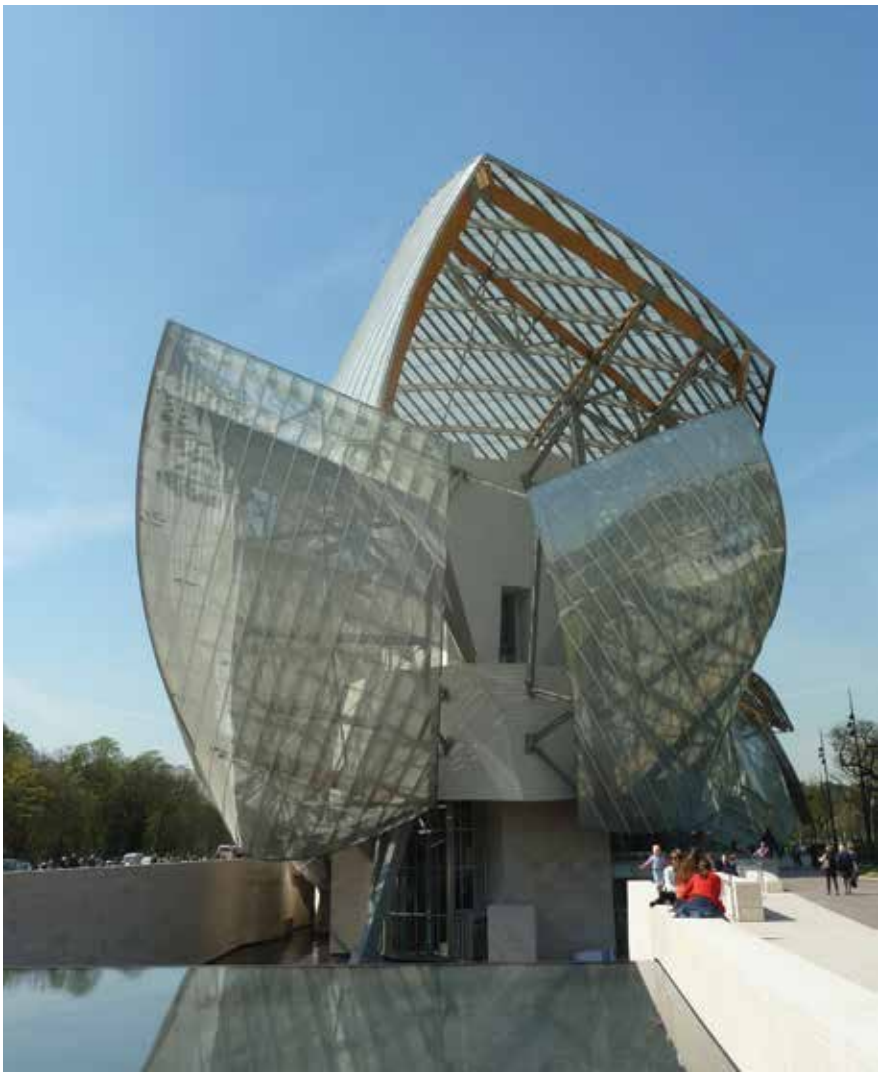
La Fondation Louis Vuitton pour la création et l'art contemporain au Jardin d'Acclimatation a ouvert ses portes en octobre 2014. Les collections d'exception d'art contemporain de la Fondation sont exposées dans un bijou d'architecture, conçu par Franck Gehry.

Douze grandes voiles de verre viennent recouvrir le corps du bâtiment, assemblage de blocs blancs nommé « iceberg », en lui conférant son volume, sa légèreté et son élan. Posé sur un bassin créé pour l'occasion, l'édifice s'insère dans l'environnement naturel, entre bois et jardin, jouant de la lumière et des effets de miroir.

Des terrasses, on peut admirer tous les éléments de la structure du bâtiment et la vue sur l'ouest parisien est superbe : le Jardin d'Acclimatation voulu par Napoléon III apparaît, limité par les façades du Paris haussmannien, elles-mêmes dominées par les tours du quartier de La Défense.

Située en lisière du bois de Boulogne, la réalisation de la Fondation Louis Vuitton est allée de pair avec un projet paysager qui permet au Jardin d'Acclimatation, situé à deux pas, de se transformer et de se moderniser tout en conservant son esprit d'origine. L'idée de la serre, invention emblématique du XIXe siècle et l'attrait du grand large ont séduit Gehry : la fondation est devenue vaisseau de verre posé sur l'eau et largement pourvu de voiles, une nef majestueuse qui ancre Paris dans le monde si concurrentiel, innovant et dynamique de l'art contemporain.

Bibliographie :
La Philharmonie - Le Monde - L'Écho - Connaissance des arts - Cafés Géo



La Fondation Louis Vuitton

Nous rejoindrons la Seine en bateau : une balade insolite sur le canal Saint-Martin.

RDV à 8h au parking Baudouin Ier
Prix du forfait par personne en chambre double : pour les amis du musée : 299 € / pour les autres participants : 349 € / supplément en chambre single : 45 € / acompte : 99 € + supplément éventuel.
Modalités d'inscription détaillées sur le bulletin annexé

Information
Journée du 20 juin Mons (2): quelques places sont encore disponibles. (Courrier n°33)

Projet
Samedi 12-12-2015 à 10h30 Exposition *Europalia Turquie* au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles

VISITES ET ESCAPADES, COMMENT RÉUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

• Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).

• Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée de LLN-Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.

• Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit en l'adressant aux Amis du Musée de LLN Escapades, Place Blaise Pascal 1/bte L3.03.01, 1348 LLN, soit par fax au 010/47 24 13, ou par e-mail : nadiamercier@skynet.be

• Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.

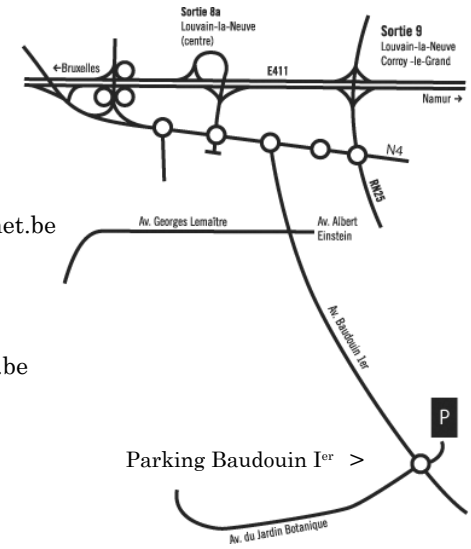
• Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.

• Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.

• Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM, ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.

• Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Lieu de rendez-vous pour le départ des escapades en car :



CONTACTS POUR LES ESCAPADES

Nadia Mercier
Tel. / Fax : 010 61 51 32
GSM : 0496 251 397
Courriel : nadiamercier@skynet.be

Pascal Veys
Tel. : 010 65 68 61
GSM : 0475 488 849
Courriel : veysfamily@skynet.be

Envoyez vos meilleures photos d'escapades à Jacqueline Piret : j.piret-meunier@skynet.be

LES AMIS DU MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Objectifs
Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires.
Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons et legs.

Cotisation
La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au *Courrier du musée et de ses amis*, à une réduction sur les publications, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 20 €
Couple : 30 €
à verser au compte des Amis
du Musée de Louvain-la-Neuve
IBAN BE43 31006641 7101 ;
code BIC : BBRUBEBB

Mécénat
Les dons au musée constituent un apport important au soutien de ses activités. Tout don doit être versé au compte IBAN BE29 34018131 5064 ;
code BIC : BBRUBEBB au nom de UCL/ Mécénat musée. L'Université vous accusera réception de ce don et une attestation fiscale vous sera délivrée.
ATTENTION : depuis le 1er janvier 2011, le montant donnant droit à une exonération fiscale est passé de 30 à 40 euros.

Assurances
L'ASBL Les Amis du Musée de Louvain-la-Neuve est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leur fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

AGENDA

DATE	HEURE	TYPE	ACTIVITÉ	PAGE
Sa 20/06/15	8h45	Escapade (journée)	**Mons 2015**	Courrier 33
Juillet et Août	13h-16h ou 9h-12h	Stages d'été	**Technostage**	15
Sa 29/08/15	8h30	Escapade (journée)	**Mons 2015**	33
Di 6/09/15	14h-18h	Musée	**Dernier jour avant fermeture visites et animations**	4
Sa12/09/15	10h30	Escapade (visite atelier)	**Gisèle Van Lange**	34
Sa 03/10/15 Di 04/10/15	8h	Escapade (voyage)	**Paris**	35-36
Ma 13/10/15 au Je 22/10/15	7h	Escapade (voyage)	**Dresde**	Courrier 33